

A-407-78

A-407-78

In re Anti-dumping Act and in re the Re-hearing ordered by the Federal Court of Appeal, in Decision No. A-16-77 and in re a proposed Reference by the Anti-dumping Tribunal pursuant to section 28(4) of the Federal Court Act

Court of Appeal, Pratte, Heald and Ryan JJ.—Ottawa, May 2 and 4, 1979.

Anti-dumping — Reference concerning issues of jurisdiction and procedure at re-hearing of a matter before Anti-dumping Tribunal held as a result of successful s. 28 application — Whether or not Tribunal still had jurisdiction despite expiration of time limit statutorily imposed on its decisions — If without jurisdiction on that basis, whether or not it otherwise had jurisdiction to continue — If the Tribunal had jurisdiction, whether or not its finding was subject to a time limit — Whether or not authors of released confidential material had to be available for cross-examination — Federal Court Act, R.S.C. 1970 (2nd Supp.), c. 10, s. 28(4) — Anti-dumping Act, R.S.C. 1970, c. A-15, ss. 16(3), 17(1.1).

The Federal Court of Appeal allowed a section 28 application and ordered the Anti-dumping Tribunal to re-hear a matter because of the Tribunal's non-disclosure of information to the applicant therein. At the preliminary setting of the re-hearing, issues arose with respect to jurisdiction and procedure. Since the re-hearing was ordered by the Federal Court of Appeal, did the original preliminary determination continue to provide the basis for the Tribunal's jurisdiction even though the ninety-day time limit imposed by section 16(3) had expired and the Deputy Minister of Revenue, Customs and Excise had terminated the proceedings pursuant to section 17(1.1)? If the Tribunal were without jurisdiction on that basis, did it otherwise have jurisdiction to conduct the re-hearing and issue a finding? If the Tribunal did have jurisdiction, was it under a time limit as to when a finding should issue? With respect to the issue of procedure, had the Tribunal complied with the judgment of the Federal Court of Appeal by releasing all the confidential exhibits that it had previously withheld and by allowing counsel to call witnesses and make final argument with respect to those exhibits, or were the authors of those exhibits required to be available for cross-examination?

Held, the Tribunal had jurisdiction and had complied with the Court of Appeal in the procedure it proposed. Neither the notice given by the Deputy Minister nor section 17(1.1) have the effect of depriving the Board of its jurisdiction to re-hear the matter. The notice given by the Deputy Minister had no legal effect since it was not given pursuant to any statutory provision and since the Deputy Minister does not possess the power under the Act to terminate an inquiry commenced by the Tribunal. Although section 17(1.1) provides that certain decisions of the Board have the effect of terminating the proceedings, the decision of the Board that is said to have had that effect in this case has been set aside, and is therefore a nullity

In re la Loi antidumping et in re une nouvelle audition ordonnée par la Cour d'appel fédérale dans sa décision n° A-16-77 et in re un renvoi fait par le Tribunal antidumping en application de l'article 28(4) de la Loi sur la Cour fédérale

Cour d'appel, les juges Pratte, Heald et Ryan—Ottawa, les 2 et 14 mai 1979.

Antidumping — Renvoi sur des questions de compétence et de procédure qui se sont fait jour à la nouvelle audition tenue par le Tribunal antidumping à la suite de l'accueil d'une requête fondée sur l'art. 28 — Il échet d'examiner si le Tribunal avait toujours compétence malgré l'expiration du délai légal imparti à ses décisions — S'il n'était pas compétent sous ce chef, le Tribunal avait-il, à d'autres égards, compétence pour donner suite à l'instance? — Si le Tribunal était compétent, il échet d'examiner s'il était astreint à un délai pour rendre ses conclusions — Il échet d'examiner si les auteurs des renseignements confidentiels divulgués devaient comparaître aux fins de contre-interrogatoire — Loi sur la Cour fédérale, S.R.C. 1970 (2^e Supp.), c. 10, art. 28(4) — Loi antidumping, S.R.C. 1970, c. A-15, art. 16(3), 17(1.1).

La Cour d'appel fédérale avait accueilli une requête fondée sur l'article 28 et ordonné au Tribunal antidumping de tenir une nouvelle audition au motif que celui-ci n'avait pas communiqué les renseignements nécessaires à la requérante. Au cours de la séance préliminaire de la nouvelle audition, des questions se sont fait jour en matière de compétence et de procédure. Comme il s'agissait d'une nouvelle audition ordonnée par la Cour d'appel fédérale, le Tribunal antidumping pouvait-il encore fonder sa compétence sur la détermination préliminaire initiale, bien que le délai de quatre-vingt-dix jours prévu par l'article 16(3) fût expiré et que le sous-ministre du Revenu national, Douanes et Accise, eût mis fin à la procédure conformément à l'article 17(1.1)? Si le Tribunal n'avait pas compétence sous ce chef, avait-il, à d'autres égards, compétence pour tenir la nouvelle audition et rendre ses conclusions? Si le Tribunal avait compétence, était-il astreint à un délai pour rendre ses conclusions? En ce qui concerne la question de procédure, le Tribunal s'est-il conformé au jugement de la Cour d'appel fédérale en communiquant aux avocats tous les renseignements confidentiels qu'il n'avait pas divulgués auparavant et en permettant aux avocats de citer des témoins et de présenter leur argumentation à la lumière de ces renseignements, ou encore fallait-il faire comparaître les auteurs de ces derniers aux fins de contre-interrogatoire?

Arrêt: le Tribunal avait compétence et s'est conformé à la décision de la Cour d'appel en ce qui concerne la procédure envisagée. Ni l'avis du Sous-ministre ni l'article 17(1.1) ne privent le Tribunal de sa compétence pour tenir une nouvelle audition. L'avis du Sous-ministre n'a aucun effet juridique puisqu'il n'est fondé sur aucune disposition législative et que, de par la Loi, le Sous-ministre n'a pas le pouvoir de mettre fin à une enquête entreprise par le Tribunal. Bien que l'article 17(1.1) prévoie que certaines décisions du Tribunal ont pour effet de mettre fin aux procédures, la décision qui, en l'espèce, devait avoir cet effet a été infirmée: elle est donc nulle et non avenue. L'article 16(3) impose au Tribunal l'obligation de

without effect. Section 16(3) requires the Board to render a decision within "a period of 90 days from the date of receipt of a notice of preliminary determination of dumping" but it does not follow that the Tribunal is relieved of its duty to make an inquiry on the question referred to it and is deprived of the power to make any order or finding in the matter. In order to comply with the judgment of the Court, the Tribunal merely has to disclose the information that had been previously kept secret and give all interested parties the "opportunity to respond to that information". The Tribunal, however, is under no duty to take active steps to permit the testing of the accuracy of that information through cross-examination.

APPLICATION.

COUNSEL:

D. J. M. Brown for Sarco Canada Limited.
M. Kaylor for Sarco Company Inc.
D. T. Sgayias for Attorney General of Canada.
J. L. Shields for Anti-dumping Tribunal.

SOLICITORS:

Blake, Cassels & Graydon, Toronto, for Sarco Canada Limited.
Gottlieb, Agard, Schleifer, Dupras & Kaylor, Montreal, for Sarco Company Inc.
Deputy Attorney General of Canada for Attorney General of Canada.
Soloway, Wright, Houston, Greenberg, O'Grady, Morin, Ottawa, for Anti-dumping Tribunal.

The following are the reasons for judgment rendered in English by

PRATTE J.: On the 11th day of August 1978, the Anti-dumping Tribunal made an order referring certain questions of law and procedure to this Court under section 28(4) of the *Federal Court Act*, R.S.C. 1970 (2nd Supp.), c. 10.

The facts which led to that Reference are summarized as follows in the order of the Tribunal:

STATEMENT OF FACTS

1. On the 4th day of October, 1976, the Deputy Minister of National Revenue, Customs and Excise issued a Preliminary Determination of Dumping respecting the dumping into Canada of steam traps, pipeline strainers, automatic drain traps for compressed air service, thermostatic air vents and air eliminators including parts, screens and repair kits pertaining thereto, produced by or on behalf of Sarco Company Inc. of Allentown, Pennsylvania, U.S.A.

rendre une décision «dans un délai de 90 jours à compter de la date de la réception d'un avis d'une détermination préliminaire du dumping», mais il ne s'ensuit pas qu'à l'expiration de ce délai, le Tribunal n'a plus l'obligation de procéder à une enquête sur une question dont il a été saisi ni qu'il est privé du pouvoir de rendre une ordonnance ou de prendre des conclusions en la matière. Pour se conformer au jugement de la Cour, le Tribunal n'a qu'à divulguer les renseignements antérieurement tenus secrets et donner à toutes parties intéressées la possibilité d'y répondre. Le Tribunal n'est nullement tenu de prendre lui-même des mesures pour permettre de tester l'exactitude de ces renseignements par contre-interrogatoire.

REQUÊTE.

AVOCATS:

D. J. M. Brown pour Sarco Canada Limited.
M. Kaylor pour Sarco Company Inc.
D. T. Sgayias pour le procureur général du Canada.
J. L. Shields pour le Tribunal antidumping.

PROCUREURS:

Blake, Cassels & Graydon, Toronto, pour Sarco Canada Limited.
Gottlieb, Agard, Schleifer, Dupras & Kaylor, Montréal, pour Sarco Company Inc.
Le sous-procureur général du Canada pour le procureur général du Canada.
Soloway, Wright, Houston, Greenberg, O'Grady, Morin, Ottawa, pour le Tribunal antidumping.

Ce qui suit est la version française des motifs du jugement rendus par

LE JUGE PRATTE: Le 11 août 1978, le Tribunal antidumping a rendu une ordonnance portant renvoi devant la Cour de certaines questions de droit et de procédure, en application de l'article 28(4) de la *Loi sur la Cour fédérale*, S.R.C. 1970 (2^e Supp.), c. 10.

Cette ordonnance résume comme suit les circonstances conduisant au renvoi:

i [TRADUCTION] EXPOSÉ DES FAITS

1. Le 4 octobre 1976, le sous-ministre du Revenu national, Douanes et Accise, a fait une détermination préliminaire du dumping au Canada à l'égard de purgeurs automatiques, filtres de pipeline, siphons automatiques pour le service d'air comprimé, aspirateurs thermostatiques et appareils thermostatiques éliminateurs d'air, y compris leurs pièces, filtres et trousseaux de réparation, produits par ou pour le compte de Sarco Company Inc., Allentown, Pennsylvanie, États-Unis d'Amérique.

2. Prior to the commencement of the public hearing, the Secretary of the Tribunal sent a manufacturer's questionnaire to all known Canadian manufacturers of the goods in question. The questionnaires requested each manufacturer to submit, in confidence to the Tribunal, detailed information concerning the financial and commercial affairs of the company over a period of five years, including audited financial statements, detailed sales data, source and cost of material, capacity and utilization rate of its production.

3. In addition, the Secretary of the Tribunal sent an importer's questionnaire to all of the known companies who imported the said goods, requesting that each company submit to the Tribunal detailed information of a similar nature concerning its financial and commercial affairs over a period of five years.

4. Upon receipt of the replies to the manufacturer's and importer's questionnaires, the research staff of the Tribunal contacted manufacturers who had not answered the questionnaire, to obtain information relating to their production of the goods in question. The information given by each person contacted was confirmed in a letter from the Tribunal's staff.

5. On the 10th day of November, 1976, in Ottawa, the Anti-dumping Tribunal conducted a preliminary sitting and a public hearing was held from the 15th day of November, 1976, through to the 19th day of November, 1976.

6. At the original public hearing of this matter, the Tribunal decided that the questionnaire replies of companies which were not present or represented during the proceedings would not be released to counsel and that the letters confirming the information would not be released.

7. Pursuant to subsection (3) of Section 16 of the said Act, the Tribunal issued its Finding including a statement of reasons on the 31st day of December, 1976.

8. On the 12th day of January, 1977, Sarco Canada Limited filed an originating motion under Section 28 of the Federal Court Act, for the Federal Court of Appeal to review and set aside the finding of the Anti-dumping Tribunal dated the 31st day of December, 1976.

8. (a) On the 4th day of March, 1977, an application was filed by Sarco Company Inc. to quash the application by Sarco Canada Ltd. The Federal Court of Appeal dismissed this application by Order dated the 11th day of May, 1977.

9. On the 2nd day of February, 1977, the Deputy Minister of National Revenue, Customs and Excise gave notice of the termination of the dumping proceedings pursuant to Section 17(1.1) of the Act, which notice was published in Part I of the Canada Gazette of February 12, 1977 (Appendix I).

10. On the 9th day of June, 1978, the Federal Court of Appeal issued its Judgment allowing the application by Sarco Canada Limited which reads as follows:

The Section 28 application is allowed, the decision of the respondent dated December 31st, 1976 is set aside, and the matter is referred back to the Tribunal for a re-hearing in a manner not inconsistent with the Reasons.

Appendix II

In the Reasons for Judgment of the Federal Court of Appeal, Heald J., stated at Page 20, [[1979] 1 F.C. 247, at page 265]:

2. Avant l'ouverture de l'audition publique, le secrétaire du Tribunal a envoyé un questionnaire à tous les fabricants canadiens connus des marchandises en question. Par ce questionnaire, chaque fabricant a été invité à communiquer au Tribunal, à titre confidentiel, des renseignements détaillés sur sa situation financière et commerciale pendant une période de cinq ans, y compris des états financiers vérifiés, des données détaillées sur les ventes, sur l'origine des matières premières et sur leurs prix, sur la capacité de production et sur le taux d'utilisation de cette capacité.

3. En outre, le secrétaire du Tribunal a envoyé un questionnaire à tous les importateurs connus de ces marchandises, pour les inviter à soumettre au Tribunal des renseignements détaillés de même nature sur leur situation financière et commerciale pendant une période de cinq ans.

4. Après avoir reçu la réponse des fabricants et des importateurs aux questionnaires, les documentalistes du Tribunal se sont mis en rapport avec ceux des fabricants qui n'avaient pas répondu au questionnaire, pour demander des renseignements sur leur production des marchandises en question, renseignements que le Tribunal a confirmés par la suite par écrit.

5. Le 10 novembre 1976, le Tribunal antidumping a tenu à Ottawa une séance préliminaire et, du 15 au 19 novembre 1976, une audition publique.

6. Lors de l'audition initiale, le Tribunal a décidé de ne communiquer aux avocats ni les réponses des compagnies absentes ou non représentées aux débats, ni les lettres confirmant les renseignements donnés.

7. Conformément au paragraphe (3) de l'article 16 de la Loi, le Tribunal a rendu le 31 décembre 1976 ses conclusions, accompagnées d'un énoncé des motifs.

8. Le 12 janvier 1977, Sarco Canada Limited s'est fondée sur l'article 28 de la Loi sur la Cour fédérale pour demander à la Cour d'appel fédérale d'examiner et d'annuler les conclusions du Tribunal antidumping en date du 31 décembre 1976.

8. a) Le 4 mars 1977, Sarco Company Inc. a introduit une requête en annulation de la demande faite par Sarco Canada Ltd. La Cour d'appel fédérale a rejeté la requête par ordonnance en date du 11 mai 1977.

9. Le 2 février 1977, le sous-ministre du Revenu national, Douanes et Accise, a donné avis de la clôture des procédures concernant le dumping, conformément à l'article 17(1.1) de la Loi, lequel avis a été publié dans la Partie I de la Gazette du Canada en date du 12 février 1977 (Annexe I).

10. Le 9 juin 1978, la Cour d'appel fédérale a rendu le jugement suivant accueillant la demande de Sarco Canada Limited:

La demande fondée sur l'article 28 est accueillie, la décision de l'intimé en date du 31 décembre 1976 annulée, et la cause renvoyée devant le Tribunal pour nouvelle audition à la lumière des motifs de jugement.

Annexe II.

Dans les motifs du jugement rendu par la Cour d'appel fédérale, le juge Heald s'est prononcé en ces termes à la page 20 [[1979] 1 C.F. 247, à la page 265]:

[...] I have concluded that the Tribunal did not conduct the inquiry required by the statute since it acted on information not disclosed to the parties with the result that the applicant was given no opportunity to respond to that information. Likewise, I am of the opinion that in the circumstances of this case, the Tribunal's refusal to grant to the applicant the adjournment asked for was an improper exercise of the Tribunal's discretion.

Appendix III

11. In preparing for the re-hearing of the case pursuant to the Judgment, the Tribunal requested counsel for Sarco Canada Limited and Sarco Company Inc. to submit their views as to the manner in which the re-hearing should be conducted.

12. The Anti-dumping Tribunal received, through its counsel, written submissions from both counsel.

Appendix IV and Appendix V

13. Pursuant to Section 23(1)(a) of the Act, the Chairman of the Tribunal appointed the following panel of members to conduct the hearing:

A.L. Bissonnette, Presiding
W.J. Lavigne
H. Perrigo

Each counsel present was in agreement that the newly constituted panel was appropriate for the re-hearing as the original panel was not available because G.R. D'Avignon who had chaired the original hearing had been appointed to another position.

14. On July 26, 1978, at the preliminary sitting, counsel for Sarco Company Inc. took the position that the Tribunal had no further jurisdiction because there was no preliminary determination in place, in view of the Deputy Minister of National Revenue, Customs and Excise having discontinued the investigations into the question of dumping pursuant to Section 17(1.1). In addition, counsel took the position that Section 16(3) of the Act required the Tribunal to make its finding within ninety (90) days of the Preliminary Determination of Dumping, which time period was expired.

15. Further, counsel agreed that the Tribunal should look only at factors of production, imports, sales, employment, etc. prior to December 31st, 1976, and that, assuming jurisdiction, the Tribunal is no longer under any particular time restraint as it would be under a Section 16(1) inquiry.

16. The Presiding Member of the panel proposed that the record for the re-hearing should consist of the cases prepared for the Federal Court of Appeal, namely thirteen (13) volumes, including public and confidential portions. The confidential material was to be released to all independent counsel upon their usual undertaking of confidentiality.

17. The Presiding Member proposed that counsel for Sarco Canada Ltd. would then be free to adduce such further evidence as required to complete the case of the complainants based on the confidential information given to him.

18. Counsel for Sarco Canada Limited objected to this procedure and proposed that if the Tribunal wished to put the confidential questionnaires and other confidential information obtained by the Tribunal relating to the telephone survey into the record, the Tribunal should request those individuals who

[...] je conclus que le Tribunal n'a pas tenu l'enquête requise par la loi vu qu'il a agi sur la foi de renseignements non révélés aux parties, d'où il suit que la requérante n'a pu y répondre. De même je suis d'avis qu'en l'espèce, le refus du Tribunal d'accorder l'ajournement demandé par la requérante a constitué un exercice inapproprié du pouvoir discrétionnaire à lui dévolu.

Annexe III.

11. En vue de la nouvelle audition ordonnée par la Cour, le Tribunal a demandé aux avocats de Sarco Canada Limited et de Sarco Company Inc. de lui faire part de leurs vues quant à la manière de conduire cette audition.

12. Le Tribunal antidumping a reçu, par l'intermédiaire de son avocat, les mémoires des avocats des deux parties.

Annexes IV et V.

13. En application de l'article 23(1)a de la Loi, le président du Tribunal a affecté les membres suivants à l'audition:

A.L. Bissonnette, président
W.J. Lavigne
H. Perrigo

Tous les avocats présents convenaient que ce nouveau jury avait été proprement constitué pour la nouvelle audition, le jury initial ayant été dissous à la suite de la nomination de son président, G.R. D'Avignon, à d'autres fonctions.

14. Le 26 juillet 1978, au cours de la séance préliminaire, l'avocat de Sarco Company Inc. a soutenu que le Tribunal n'était plus compétent faute de détermination préliminaire, attendu que le sous-ministre du Revenu national, Douanes et Accise, avait mis fin à l'enquête de dumping conformément à l'article 17(1.1). Il a soutenu en outre que selon l'article 16(3) de la Loi, le Tribunal devait prendre ses conclusions dans les quatre-vingt-dix (90) jours de la détermination préliminaire du dumping et que ce délai était expiré.

15. Par ailleurs, cet avocat a fait valoir que le Tribunal ne pouvait prendre en considération que les données antérieures au 31 décembre 1976, en ce qui concerne la production, les importations, la vente, l'emploi, etc., et que s'il était compétent, le Tribunal n'aurait plus à respecter le délai auquel il aurait été tenu en cas d'enquête visée à l'article 16(1).

16. Le président de l'audience a proposé que le dossier de la nouvelle audition soit composé des mémoires préparés pour la Cour d'appel fédérale, à savoir treize (13) volumes, dont les parties confidentielles et les parties non confidentielles. Les documents confidentiels seraient communiqués aux avocats qui n'étaient pas des salariés de l'une ou l'autre partie et qui s'engagent à en respecter le caractère confidentiel.

17. Le président de l'audience a proposé que l'avocat de Sarco Canada Ltd. produise alors comme il l'entend toute preuve supplémentaire pour compléter le dossier des plaignants, d'après les renseignements confidentiels à lui communiqués.

18. L'avocat de Sarco Canada Limited s'est opposé à cette procédure en faisant valoir que, si le Tribunal désirait verser au dossier les questionnaires et d'autres renseignements confidentiels obtenus par téléphone, ceux qui avaient fourni ces renseignements devaient comparaître à la nouvelle audition où ils

had submitted the confidential information to be present at the re-hearing for purposes of cross-examination on such information, thus not placing the onus on Sarco Canada Limited to respond to the confidential information. Counsel for Sarco Canada Limited stated:

Our basic position, Mr. Chairman, Members of the Tribunal, is that the information which is now released to us should be disregarded and that information relating to the industry and all other factors, insofar as it's not already before the Tribunal through either Sarco U.S. Company or Sarco Canada, should be put in as evidence during the hearing that is to take place on the re-hearing and not merely the acceptance of what was held before.

Appendix VI, page 29

The questions that were referred to the Court are expressed as follows in the order of the Tribunal:

1. With respect to the issue of jurisdiction:

A. Since this is a re-hearing ordered by the Federal Court of Appeal, does the original preliminary determination continue to provide the basis for jurisdiction for the Anti-dumping Tribunal to proceed with the re-hearing and issue a finding even through the ninety (90) day time limit provided by subsection 16(3) of the Anti-dumping Act has expired and the proceedings have been terminated by the Deputy Minister of National Revenue, Customs and Excise pursuant to Section 17(1.1) of the Act?

B. If the answer to question "A" is in the negative, does the Tribunal otherwise have jurisdiction to conduct the re-hearing and issue a finding?

C. If the answer to either question "A" or "B" is in the affirmative, is the Tribunal under any time limitation within which it must render a new finding and if so by what date must a new finding be issued?

2. With respect to the issue of procedure:

A. Has the Tribunal complied with the Judgment of the Federal Court of Appeal by releasing to counsel for the interested parties at the re-hearing all confidential exhibits including those confidential exhibits withheld from counsel for Sarco Canada Limited at the original hearing (that were the subject matter of the appeal) and allowing counsel to call witnesses and make final argument on the said confidential exhibits?

B. In the alternative, is the Tribunal required, as proposed by counsel for Sarco Canada Limited, to have available for questioning the authors of all such confidential information prior to the confidential information being accepted into the record of the re-hearing by the Tribunal?

I—The jurisdictional issue.

The Tribunal entertains doubts as to its jurisdiction to re-hear the matter that was referred back to it by this Court for the following two reasons:

1. The Deputy Minister, on February 2, 1977, gave notice of the termination of the anti-dump-

pourraient être contre-interrogés sur ces renseignements, ce qui éviterait à Sarco Canada Limited la charge de faire la lumière sur ces renseignements confidentiels. Voici ce qu'il a déclaré à ce sujet:

M. le Président, messieurs les membres du Tribunal, nous sommes d'avis qu'il faut ignorer les renseignements qui nous sont communiqués en cet état de la cause, qu'il faut considérer comme preuves, au cours de la nouvelle audition, tous renseignements relatifs à l'industrie et aux autres facteurs qui n'avaient pas été déjà produits par Sarco U.S. Company ou par Sarco Canada, et qu'il ne faut pas accepter telles quelles les conclusions antérieures.

Annexe VI, à la page 29.

Voici aux termes de l'ordonnance du Tribunal, les questions dont il saisit la Cour:

1. En ce qui concerne la question de compétence:

A. Comme il s'agit d'une nouvelle audition ordonnée par la Cour d'appel fédérale, le Tribunal antidumping peut-il encore fonder sa compétence sur la détermination préliminaire initiale pour tenir cette audition et rendre ses conclusions, bien que le délai de quatre-vingt-dix (90) jours prévu par le paragraphe 16(3) de la Loi antidumping soit expiré et que le sous-ministre du Revenu national, Douanes et Accise, ait mis fin à la procédure, conformément à l'article 17(1.1) de la Loi?

B. En cas de réponse négative à la question A, le Tribunal a-t-il, à d'autres égards, compétence pour tenir la nouvelle audition et rendre ses conclusions?

C. En cas de réponse affirmative à A ou à B, le Tribunal est-il astreint à un délai pour rendre ses conclusions et, dans l'affirmative, quel en est le dernier délai?

2. En ce qui concerne la question de procédure:

A. Le Tribunal s'est-il conformé au jugement de la Cour d'appel fédérale en communiquant aux avocats des parties à la nouvelle audition tous les documents confidentiels, dont ceux qui n'avaient pas été communiqués à l'avocat de Sarco Canada Limited lors de l'audition initiale dont est appel, et en permettant aux avocats de citer des témoins et de présenter leur argumentation à la lumière de ces documents confidentiels?

B. A titre subsidiaire, le Tribunal est-il tenu, ainsi que le fait valoir l'avocat de Sarco Canada Limited, de faire comparaître les auteurs de ces renseignements aux fins d'interrogatoire avant de les verser au dossier pour la nouvelle audition?

I—La question de compétence.

Voici les deux raisons qui suscitent chez le Tribunal un doute quant à sa compétence pour tenir une nouvelle audition de la cause que lui a renvoyée la Cour de céans:

1. Le 2 février 1977, le Sous-ministre a donné avis de clôture des procédures antidumping con-

ing proceedings pursuant to section 17(1.1) of the Act which provides that an order of the Board, other than a finding of material injury, "terminates the proceedings respecting the dumping of any goods described therein . . .". Does that termination of the proceedings prevent the Tribunal from re-hearing the matter? ^a

2. Under section 16(3) of the Act, the Tribunal must render its decision within 90 days from the date of receipt of a notice that the Deputy Minister has made a preliminary determination of dumping. As that 90-day time limit has now expired, has the Board still the jurisdiction to make a decision in the matter? ^b

In my view, it is clear that neither the notice given by the Deputy Minister nor section 17(1.1) have the effect of depriving the Board of its jurisdiction to re-hear the matter. The notice given by the Deputy Minister had, in itself, no legal effect since it was not given pursuant to any statutory provision and since the Deputy Minister does not possess the power, under the Act, to terminate an inquiry commenced by the Tribunal. As to section 17(1.1), it merely provides that certain decisions of the Board have the effect of terminating the proceedings. In the present case, the decision of the Board that is said to have had that effect, has been set aside by this Court. That decision was therefore found to be a nullity and cannot, once it has been set aside, have any effect. ^c

Under section 16(3), the Board is clearly under a duty to render a decision within "a period of 90 days from the date of receipt of a notice of a preliminary determination of dumping". It does not follow, however, that at the expiry of the 90-day period, the Tribunal is relieved of its duty to make an inquiry on the question that has been referred to it and is deprived of the power to make any order or finding in the matter. In order to reach such a conclusion, which certainly would not help to achieve the purposes of the *Anti-dumping Act*, R.S.C. 1970, c. A-15, clear language to that effect would, in my view, be necessary. I do not find any such clear language in the statute. Once the 90-day time limit is expired, the interested parties may take the necessary steps to protect ^d

formément à l'article 17(1.1) de la Loi, lequel prévoit qu'une ordonnance ou des conclusions du Tribunal, autres qu'une ordonnance ou des conclusions relatives au préjudice sensible, «mettent fin aux procédures concernant le dumping de toutes marchandises, décrites dans ladite ordonnance ou lesdites conclusions . . .». La clôture des procédures empêche-t-elle le Tribunal de tenir une nouvelle audition en la matière? ^e

2. Aux termes de l'article 16(3) de la Loi, le Tribunal doit, dans un délai de 90 jours à compter de la date de la réception d'un avis d'une détermination préliminaire du dumping par le Sous-ministre, rendre son ordonnance ou prendre ses conclusions. Ce délai de 90 jours étant expiré, le Tribunal est-il encore compétent pour rendre une décision en la matière? ^f

A mon avis, ni l'avis du Sous-ministre ni les dispositions de l'article 17(1.1) ne privent le Tribunal de sa compétence pour tenir une nouvelle audition. L'avis du Sous-ministre n'a en soi aucun effet juridique puisqu'il n'est fondé sur aucune disposition législative et que de par la Loi, le Sous-ministre n'a pas le pouvoir de mettre fin à une enquête entreprise par le Tribunal. Quant à l'article 17(1.1), il prévoit seulement que certaines décisions du Tribunal ont pour effet de mettre fin aux procédures. En l'espèce, la décision qui devait avoir cet effet a été infirmée par la Cour de céans. Elle est donc nulle et non avenue. ^g

L'article 16(3) impose indéniablement au Tribunal l'obligation de rendre une décision «dans un délai de 90 jours à compter de la date de la réception d'un avis d'une détermination préliminaire du dumping». Il ne s'ensuit pas qu'à l'expiration de ce délai, le Tribunal n'a plus l'obligation de procéder à une enquête sur la question dont il a été saisi ni qu'il est privé du pouvoir de rendre une ordonnance ou de prendre des conclusions en la matière. A mon avis, seule une disposition expresse permettrait de tirer pareille conclusion qui serait contraire à l'objet de la *Loi antidumping*, S.R.C. 1970, c. A-15. Je ne vois dans celle-ci aucune disposition expresse dans ce sens. A l'expiration du délai de 90 jours, les parties peuvent prendre toutes mesures nécessaires pour protéger leurs ^h

their rights and force the Tribunal to proceed, but, in my opinion, the jurisdiction of the Board to continue its inquiry remains unimpaired.

I would, therefore, answer the jurisdictional questions in the following manner:

A. Yes.

C. No, since that time limitation has already expired. The Tribunal is in the same situation as if, for a valid reason, it had failed to complete its inquiry within the 90-day period.

II—The procedural issue.

The Tribunal wishes to know whether the procedure it proposes to follow during the re-hearing would comply with the judgment pronounced by the Court on June 9, 1978 [[1979] 1 F.C. 247]. By that judgment, the decision of the Tribunal was set aside and the matter was “refer[red] . . . back to the Tribunal for a re-hearing in a manner not inconsistent with [the] reasons.” Now, what did the reasons say? They can, in my view, easily be summarized: the Court found [at page 265] that the Tribunal had “acted on information not disclosed to the parties with the result that the applicant was given no opportunity to respond to that information.” In order to comply with the judgment of the Court, as I understand it, the Tribunal merely has, in my opinion, to disclose the information that had previously been kept secret and give all interested parties the “opportunity to respond to that information.”

It is common ground that the Tribunal has now communicated to all parties concerned the information that it had previously failed to disclose and, in my opinion, the Tribunal would give them the “opportunity to respond to that information” by allowing the parties to call witnesses and make final arguments on that information. I failed to understand the argument of counsel for Sarco Canada Limited that, in the circumstances of this case, he would not be given a full opportunity to respond to the information previously withheld from him unless the Tribunal took the necessary steps to have available for cross-examination by him all the authors of the confidential information. The Tribunal is under no duty to take active steps so as to permit Sarco Canada Limited to test the accuracy of that information.

intérêts et pour forcer le Tribunal à se prononcer mais, à mon avis, ce dernier conserve sa compétence pleine et entière.

a Voici donc ma réponse aux questions touchant la compétence du Tribunal:

A. Oui.

b C. Non, puisque le délai est déjà expiré. Tout se passe comme si le Tribunal, pour des motifs valables, n’a pu terminer l’enquête dans le délai de 90 jours.

II—La question de procédure.

c Le Tribunal se demande si la procédure envisagée pour la nouvelle audition est conforme au jugement du 9 juin 1978 [[1979] 1 C.F. 247], par lequel la Cour a réformé la décision du Tribunal et renvoyé «la cause au Tribunal pour qu’il procède à une nouvelle instruction compatible avec les présents motifs.» Que disent ces motifs? A mon avis, on peut facilement les résumer comme suit: la Cour a conclu [à la page 265] que le Tribunal «a agi sur la foi de renseignements non révélés aux parties, d’où il suit que la requérante n’a pu y répondre.» Pour se conformer au jugement de la Cour, le Tribunal n’a, à mon avis, qu’à divulguer les renseignements qui ont été antérieurement tenus secrets, et donner à toutes parties intéressées la possibilité d’y répondre.

g Il est constant que le Tribunal a maintenant communiqué les renseignements antérieurement non révélés à toutes les parties, leur donnant ainsi, à mon avis, l’occasion d’y répondre en citant des témoins et en présentant des plaidoiries y relatives. Je comprends mal que l’avocat de Sarco Canada Limited puisse soutenir qu’en l’espèce il n’aurait pas pleinement la possibilité de répondre aux renseignements antérieurement non révélés, à moins que le Tribunal ne prenne toutes mesures nécessaires pour lui permettre de soumettre les auteurs des renseignements confidentiels à un contre-interrogatoire. Le Tribunal n’est nullement tenu de prendre lui-même des mesures pour permettre à Sarco Canada Limited de tester l’exactitude de ces renseignements.

I would, therefore, answer as follows the question relating to the procedural issue:

A. Yes.

* * *

HEALD J.: I concur.

* * *

RYAN J.: I concur.

En conséquence, voici ma réponse touchant la question de procédure:

A. Oui.

* * *

LE JUGE HEALD: J'y souscris.

* * *

LE JUGE RYAN: J'y souscris.